

Lurelu

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is itself centered within a red square.

Audrée Archambault mène l'enquête **Prix Cécile-Gagnon 2018**

Sophie Marsolais

Volume 42, numéro 1, printemps-été 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/90611ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Marsolais, S. (2019). Audrée Archambault mène l'enquête : prix Cécile-Gagnon 2018. *Lurelu*, 42(1), 13–13.



(photo : France Sévigny)



Prix Cécile-Gagnon 2018 Audrée Archambault mène l'enquête

Sophie Marsolais

Lorsqu'Audrée Archambault a su qu'elle était la lauréate 2018 du prix Cécile-Gagnon, une récompense qui salue annuellement la relève en littérature jeunesse, elle a pu se libérer du syndrome de l'imposteur qui l'habitait depuis la publication de *S'il te mord, t'es mort!*, son premier roman paru aux Éditions de la Bagnole. «Recevoir le prix m'a fait sentir que je pouvais peut-être être à ma place dans le monde de la littérature jeunesse, même si le doute m'habite encore souvent...», confie la jeune femme dans la trentaine, avec laquelle *Lurelus* s'est entretenue au téléphone.

Le livre qui lui a permis de gagner le prix est le premier titre de la série «Sarah-Lou, détective (très) privée», destinée aux jeunes de 10 à 12 ans, dont le troisième tome, *Le théâtre hanté*, vient de paraître. Audrée Archambault a commencé ce beau projet d'écriture dans le cadre d'un cours de création littéraire, à l'Université du Québec à Montréal (UQAM). «Je me suis inscrite au cours pour me donner un défi personnel, pas du tout dans le but de devenir auteure. En fait, je m'intéressais plutôt à la recherche. Je suis la première surprise par ce changement de trajectoire», raconte-t-elle.

Son personnage principal, une fillette de dix ans sympathique et dégourdie, s'est imposé de lui-même. «J'ai eu envie de créer une héroïne active, futée, qui porte la salopette, fait de la planche à roulettes et qui peut même mentir à ses parents, à l'occasion», nous dit-elle. L'auteure tenait à éviter de donner à son récit la forme d'un journal intime que prennent bien des romans pour préados. «Je me suis plutôt inspirée des livres policiers que j'aimais lire, enfant, comme ceux qu'a publiés Christine Brouillette à *La courte échelle*, par exemple. J'ai voulu mettre l'accent sur l'enquête, sans trop en dire sur la vie privée de mes personnages.»

Audrée Archambault a écrit le premier chapitre de *S'il te mord, t'es mort!* pour son cours de création littéraire. Par la suite, elle a laissé l'histoire murir dans sa tête pendant plusieurs semaines avant de la coucher sur

papier. «Lorsque je me suis sentie prête, les mots ont déboulé et le récit s'est écrit d'une traite», révèle-t-elle.

Une connaissance lui a suggéré de soumettre son manuscrit aux Éditions de la Bagnole, ce qu'elle s'est empressée de faire. Tout s'est enclenché à partir de là. «Je suis vraiment chanceuse : j'ai évité l'étape stressante d'avoir à envoyer mon texte à plusieurs éditeurs et de devoir attendre leur réponse impatientement.»

Cette première expérience dans l'univers de l'édition s'est déroulée à la perfection. «J'ai été traitée aux petits oignons! J'ai choisi de faire confiance aux gens de l'équipe, qui m'a très bien entourée à toutes les étapes de la production», affirme-t-elle. Son seul souci, avoue-t-elle, concernait la page couverture. Audrée Archambault la voulait accrocheuse, pour que les jeunes aient envie de lire le roman et pour que les adultes aient envie de l'acheter en librairie. «J'étais très nerveuse à l'idée de voir le travail de Stéphane Lauzon, dont ça allait être la toute première illustration d'une page couverture. Le résultat m'a plu immédiatement. Ouf! Quel soulagement! Je suis tout de suite devenue la plus grande fan de l'artiste. C'est lui qui a illustré la couverture des deux autres titres de la série.»

Travailleuse autonome dans le domaine de la petite enfance, Audrée Archambault trouve le temps d'écrire sans trop jongler avec son horaire. À preuve, elle a plusieurs autres projets en cours, tous dans le domaine jeunesse. Jeune femme bien de son temps, elle est aussi très active sur les médias sociaux, en plus de tenir un blogue, ellem.ca, dans lequel elle divulgue ses meilleurs trucs mieux-être. Son amour des livres, c'est sur sa chaîne YouTube, joliment nommée *Elle M Bouquiner*, qu'elle le véhicule, en y partageant ses lectures favorites.

Comme si ce n'était pas assez, elle trouve aussi le temps de... cacher des livres dans le métro de Montréal, un projet qu'elle a mis en œuvre pour faire la promotion de la lecture dans le transport en commun. «J'ai adopté une philosophie de vie minimaliste et je ne savais plus quoi faire des nombreux titres reçus en service de presse pour ma chaîne YouTube, après les avoir lus. J'ai eu l'idée de les distribuer dans le métro, comme plusieurs personnes le font dans d'autres grandes villes.» Les personnes qui trouvent les bouquins sont invitées à les redistribuer à leur tour, une fois leur lecture terminée.

Sa petite Sarah-Lou approuverait sûrement l'initiative!





Dimanche 2 juin : un duo d'exception!
Charles Richard-Hamelin et André Wan
en concert privé piano-violon à Sorel
Quelques places disponibles

Jeudi 20 juin : l'exposition de l'été!
Les Portraits de Gauguin
au Musée des beaux-arts du Canada

www.lesbeauxdetours.com Le musée à Québec, l'orgue à St-Hyacinthe
514-352-3621 et l'Internationale de la miniature,
de la sculpture...

En collaboration avec Club Voyages Malavoy
Titulaire d'un permis du Québec.